

les séparons des usines détachées, auxquelles seule la propriété privée les reliait, et non la conformité économique, sociale ou technique. L'électricité de plan économique n'est qu'une partie du programme total de la nationalisation de l'exploitation de la chaleur et de la force. Si on n'exécute pas ce programme, la nationalisation des moyens de production restera privée de ses résultats les plus importants. La propriété privée ayant été abolie chez nous en tant qu'institution de droit constitutionnel est une forme d'organisation des entreprises elles-mêmes qui — techniquement — représentent des petits mondes reposant sur eux-mêmes. La tâche qui se présente est donc celle de faire pénétrer le principe de nationalisation dans le processus de production, dans ses conditions techniques matérielles. Il s'agit de nationaliser réellement l'énergétique. Cela concerne aussi bien les stations de force motrice qui existent déjà que, dans une bien plus grande mesure, celles qui sont à créer. L'usine du passage de la vallée du Dniepr (en tant que combinaison de grande station de force motrice et de toute une série de consommateurs de l'industrie et des transports) est construite déjà dans son plan technique selon le principe du socialisme. C'est à des entreprises de cette catégorie qu'appartient l'avenir.

La standardisation des produits représente un autre levier d'essor industriel. Lui sont soumises non seulement les allumettes, les tuiles et les produits textiles, mais aussi les machines les plus compliquées. Il s'agit d'en finir avec le despotisme du consommateur, suite, non de ses besoins mais de son manque de moyens. Tout consommateur est aujourd'hui forcé d'improviser et de chercher au lieu d'obtenir des échantillons tout prêts, bien adaptés à ses besoins et scientifiquement vérifiés. La standardisation doit réduire au minimum le nombre des « types » de chaque produit, en tenant compte uniquement de la particularité des différents domaines économiques ou du caractère spécifique des besoins d'une production.

Standardisation signifie mise en commun, relativement au côté technique de la production. Nous voyons comment dans ce domaine la technique des principaux pays capitalistes brise l'enveloppe de la propriété privée et s'oriente vers la négation de la concurrence, du « travail libre » et de tout ce qui s'y rapporte.

Les Etats-Unis ont fait des progrès énormes dans la baisse des prix de la production par la standardisation des types et des qualités et par la réalisation de normes de production techniques scientifiques. Leur bureau de standardisation (division of Sim-

plified Practice) a fourni, en collaboration avec les producteurs et les consommateurs intéressés, un travail de standardisation qui comprend des douzaines de petits et de grands objets. En voici le résultat : 500 types de limes au lieu de 2.300 ; 70 types de fil de fer au lieu de 650 ; 3 types de tuiles au lieu de 119 ; 76 types de charrues au lieu de 312 ; 29 types de semeuses au lieu de près de 800 ; enfin 45 modèles de canifs au lieu 300.

La standardisation rend hommage au nouveau-né, car la simplification de la voiture d'enfant permet une épargne totale de 1.700 tonnes de fer et de 35 tonnes de plomb. La standardisation n'abandonne non plus le malade, car le nombre de types de lits d'hôpital a été abaissé de 40 à un seul. Même les enterrements ont été normalisés ; le cuivre, le bronze, la laine et la soie sont exclus de la production des cercueils. L'épargne faite sur les morts qui sont ainsi soumis à la standardisation se monte à des milliers de tonnes de métal et de charbon, des centaines de milliers de mètres de bois par an.

La technique a mené, malgré les conditions du capitalisme, à la standardisation. Le socialisme demande impérieusement la standardisation en donnant à celle-ci de bien plus grandes possibilités. Mais nous n'avons fait que commencer ce travail. L'essor qu'à pris la production lui a créé maintenant les conditions matérielles qui lui sont absolument nécessaires. C'est vers la standardisation que doivent aller tous les processus de renouvellement du capital de base. Le nombre de types des produits doit être, en comparaison de ceux d'Amérique, bien plus réduit chez nous.

La standardisation ne permet pas seulement une plus grande spécialisation dans les usines, elle suppose celle-ci. Il faut que nous transformions les usines où l'on produit plus ou moins *tout* en des usines où l'on produit *quelque chose* d'une manière parfaite.

Pour notre honte il faut pourtant dire cependant qu'actuellement encore, au seuil du huitième anniversaire de l'économie socialiste on entend assez souvent des administrateurs et même des ingénieurs se plaindre de ce que la spécialisation de la production tue « l'esprit », comprime l'élan du travail, rend le travail dans les usines monotone, « ennuyeux », etc. Cette façon de voir pleurnicheuse et foncièrement réactionnaire rappelle de bien près les subtilités populairisantes tolstoïennes qui ont trait aux avantages de l'artisanat par opposition à l'industrie d'usine. La tâche de transformer l'économie entière en un mécanisme unique fonctionnant automatiquement est la tâche la plus imposante qu'on puisse imaginer. Elle